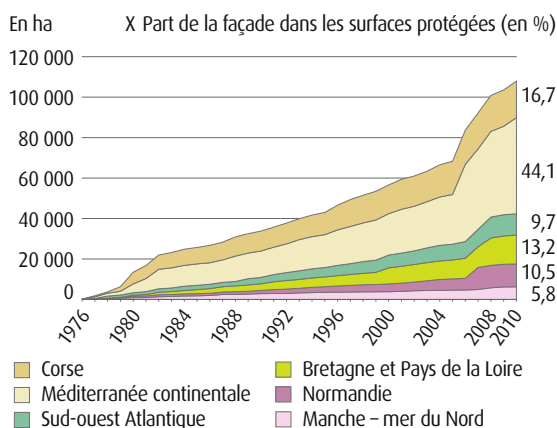


Conservation du littoral : de la limitation de l'urbanisation à la préservation de la biodiversité

Entre terre et mer, le littoral est un territoire à la fois riche écologiquement mais aussi très convoité. Avec 12 % du linéaire côtier métropolitain sous sa protection, le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres participe, en complément de la loi « Littoral », à la limitation de l'urbanisation des côtes. Il contribue aussi à la mise en œuvre du Grenelle de la mer dont l'un des objectifs est d'atteindre la protection d'un tiers du linéaire côtier, le « tiers sauvage », à l'horizon 2050. Près du tiers de la flore protégée au niveau national est présente sur les sites côtiers du Conservatoire alors que plus de 70 % des oiseaux considérés comme vulnérables ou en danger y nichent. Ce domaine a, par ailleurs, un rôle essentiel pour l'accueil des oiseaux d'eau hivernants se concentrant sur les grands espaces côtiers préservés. Avec plusieurs centaines de sites protégés, le domaine du Conservatoire offre un maillage dense d'espaces protégés et participe au maintien de la continuité des milieux naturels côtiers.

Près de 140 000 hectares (ha) d'intérêts biologique et paysager sont protégés, fin 2010, par le Conservatoire du littoral, sur les rivages lacustres et maritimes de métropole, des départements d'outre-mer, de Saint-Pierre-et-Miquelon et des collectivités de Saint-Martin et Saint-Barthélemy dans les Antilles. Environ 110 000 ha sont protégés sur les rivages maritimes de métropole, soit par maîtrise foncière, cœur de l'activité du Conservatoire, soit par affectation définitive ou attribution de portions de domaine public maritime (DPM) naturel par l'État (graphique 1). L'affectation de portions de DPM et l'acquisition d'importants domaines camarguais expliquent la forte progression des surfaces protégées au cours des années 2000. Plus de 60 % des surfaces sont situées sur le pourtour méditerranéen avec de vastes sites préservés dans les complexes lagunaires du Languedoc, en Camargue ou dans le désert des Agriates, en Haute-Corse.

**Graphique 1 – Évolution des surfaces protégées
par le Conservatoire du littoral
sur les rivages maritimes de métropole**



Source : Conservatoire du littoral, 2010.

La préservation de territoires dans un contexte très urbanisé

En métropole, plus de la moitié des 885 communes maritimes et lagunaires où s'applique la loi « Littoral » possèdent au moins un site du Conservatoire sur leur territoire. Un peu plus de 3 % de la surface totale de ces communes est protégée par le Conservatoire, c'est 2,5 fois plus que les réserves naturelles nationales et de Corse (1,2 %).

Plus on se rapproche de la côte et plus les sites préservés sont nombreux. Près de 7,5 % des terres situées à moins de 500 m de la mer ont été acquises par l'établissement. En s'éloignant de la côte, cette part diminue sensiblement.

Le Conservatoire du littoral

Le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres est un établissement public à caractère administratif. Il a été créé par la loi du 10 juillet 1975. Placé sous la tutelle du ministère en charge de l'Environnement, il intervient par maîtrise foncière, affectation ou attribution de portions de domaine public en bord de mer ou des plans d'eau de plus de 1 000 ha. Une fois maîtrisés de manière inaliénable, les terrains sont ouverts au public et leur gestion est confiée à des acteurs locaux, principalement des collectivités locales ou des associations.

Ce constat s'explique, d'une part, par la politique de l'établissement de protéger d'abord les rivages fortement marqués par l'empreinte humaine. À moins de 500 m de la mer, la densité de population, estimée à 365 hab./km², est plus de trois fois plus forte que la moyenne hexagonale. La densité de logements y est 6,5 fois plus forte, en raison du nombre important de résidences secondaires,

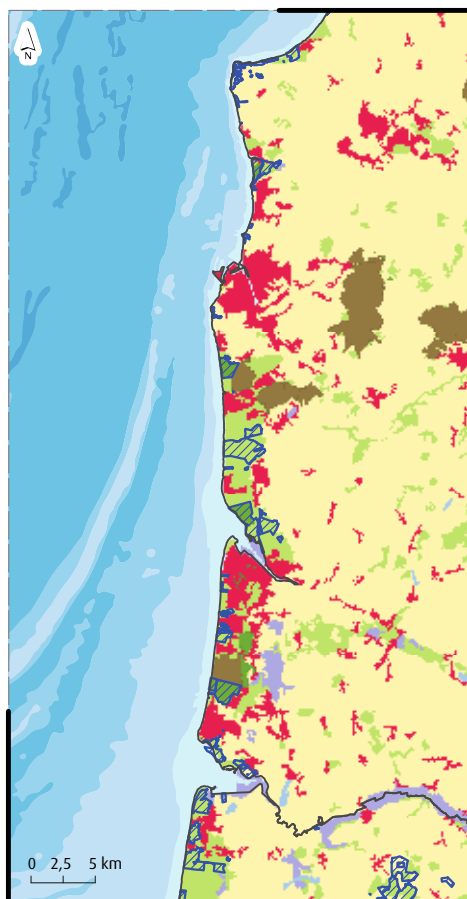
alors que l'artificialisation¹ couvre 30 % environ de cet espace contre une moyenne hexagonale de 5 %. Il est, d'autre part, à corrélérer à la présence des espaces naturels – dunes, zones humides, surfaces en eau, landes et pelouses – souvent très liée à la proximité immédiate de la mer. Ces milieux occupent un tiers des territoires à moins de 500 m de la mer contre 17,7 % entre 5 et 10 km et 9,2 %, en moyenne, en métropole.

Ainsi, bon nombre des sites du Conservatoire sont situés dans un environnement marqué par la présence à la fois de milieux naturels et de territoires artificialisés. Avec plus de 13 % du territoire artificialisé (données de 2000), l'environnement proche² des sites du Conservatoire présente le plus fort taux d'artificialisation parmi les principaux types d'espaces protégés (parcs nationaux, réserves naturelles nationales, réserves biologiques, parcs naturels régionaux, sites Ramsar et sites Natura 2000).

La maîtrise foncière soustrait donc de manière définitive d'importantes portions du littoral à l'urbanisation, en complément des règles d'urbanisme imposées par la loi « Littoral » du 3 janvier 1986 (carte 1).

Carte 1 – Coupures de l'urbanisation par les sites du Conservatoire du littoral sur la Côte d'Opale

- Site du Conservatoire du littoral
- Bathymétrie
 - Estran
 - 0 - 10 m
 - 10 - 20 m
 - 20 - 50 m
 - 50 - 200 m
- Occupation du sol en 2006
 - Territoires artificialisés
 - Terres agricoles
 - Forêts et milieux semi-naturels
 - Zones humides
 - Surfaces en eau
- Forêts publiques
 - Forêt domaniale
 - Forêt non domaniale
- Limites de département



Source : UE-SOeS, CORINE Land Cover, 2006 - © IGN, BD CARTO®, 2006 - ©SHOM, ENC, 2008 - MNHN, base des espaces protégés, 2010 - ONF, juillet 2011.

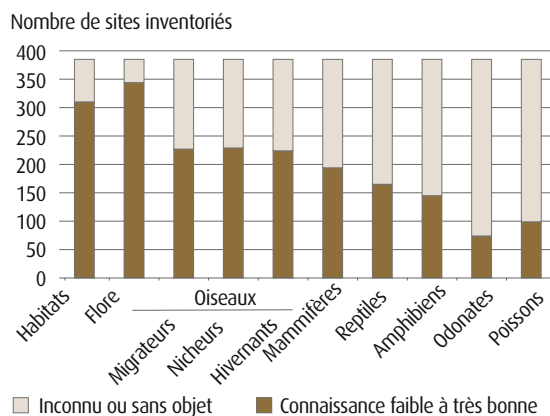
1 – Cela comprend les zones urbaines, les zones industrielles et commerciales, les réseaux de communication, les chantiers, les mines, les décharges et les espaces verts urbains, sportifs ou de loisirs (source : inventaire CORINE Land Cover).

2 – Le territoire autour des espaces protégés est celui d'une bande de 1 km pour les sites de moins de 1 000 ha, de 2 km pour ceux entre 1 000 et 100 000 ha et de 3 km pour les plus gros.

La préservation de territoires dont la connaissance reste à approfondir

Tous les sites du Conservatoire du littoral n'ont pas encore fait l'objet d'inventaires détaillés de la faune, de la flore et des habitats naturels présents (graphique 2). En fonction des compétences mobilisables, certains pans de la biodiversité sont mieux connus que d'autres. Il s'agit de la flore supérieure, des oiseaux et des habitats naturels. Ils sont pris en compte dans cette publication. La connaissance des autres aspects de la biodiversité, comme les mammifères ou les poissons, est encore insuffisante et n'est pas traitée ici. L'approfondissement des inventaires fera l'objet d'actions spécifiques dans les années à venir.

Graphique 2 – Niveau de connaissance biologique des sites du Conservatoire du littoral



Note : Ne sont pris en compte que les sites du littoral métropolitain.
Source : Conservatoire du littoral, Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), 2010.

Un tiers des espèces de la flore protégée au niveau national est présent

Le domaine littoral protégé par le Conservatoire héberge 143 plantes sur les 439 protégées au niveau national. Environ 36 % sont présentes sur plus de 5 sites et 13 sites hébergent plus de 10 espèces dans leur périmètre : 7 en Corse, 3 en Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2 en Bretagne et 1 en Aquitaine.

Nombre de sites concernés	Nombre d'espèces présentes	Part de l'ensemble des espèces végétales protégées (en %)
1 site	31	7,1
2-5 sites	60	13,7
6-10 sites	26	5,9
Plus de 10 sites	26	5,9
Total	143	32,6

Source : Conservatoire du littoral, 2010.

Plus du tiers des plantes protégées répertoriées sont spécifiques aux milieux littoraux : dunes, plages, pieds de falaises ou rocaillies, bords de plans d'eau saumâtre ou estuaires. Parmi les 9 plantes protégées présentes sur plus de 20 sites, 7 sont strictement littorales. On peut citer l'émblématique Chou marin recensé sur 45 sites, au niveau de levées de galets et sables grossiers, comme sur le sillon de Talbert dans les Côtes-d'Armor, l'Euphorbe péplis et le Tamaris d'Afrique sur 39 sites ou encore l'Oseille des rochers sur 28 sites, dont les falaises du nez de Jobourg à la pointe du Cotentin.

Pour certaines espèces, l'action du Conservatoire est déterminante. C'est le cas du Cynoglosse des dunes, petite espèce endémique des pelouses arrière-dunaires de l'arc atlantique et présent sur 10 sites acquis par l'établissement alors que les trois quarts des sites où il était présent ont disparu en quelques dizaines d'années. On peut aussi citer le Buglosse crépu, endémique corso-sarde qui ne subsiste que dans une dizaine de localités en France dont deux sont la propriété du Conservatoire, d'autres étant gérés par le conservatoire régional des sites de Corse. Ces deux espèces rares et protégées au niveau européen (annexe II de la directive « Habitats ») font l'objet de mesures de gestion pour maintenir ou augmenter leur population.

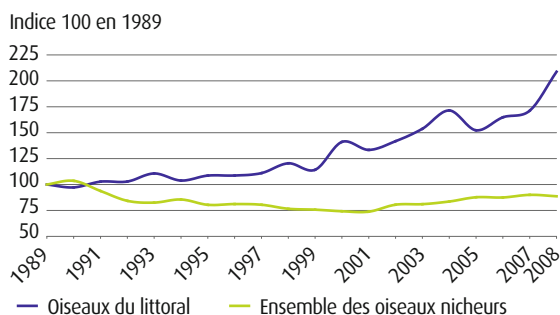
71 % des espèces d'oiseaux vulnérables ou en danger nichent dans ces espaces protégés

L'analyse ne porte que sur la présence/absence des espèces nicheuses de manière certaine. Les 20 espèces les plus citées sont plutôt considérées comme communes. Parmi elles, on retrouve trois espèces aquatiques : le Canard colvert (92 sites), la Gallinule poule-d'eau (91) et le Tadorne de Belon (84). Parmi les 73 espèces nicheuses considérées comme en danger critique, en danger ou vulnérable par la liste rouge des espèces menacées en métropole, 52 nichent dans le périmètre des sites du Conservatoire. Beaucoup sont des espèces strictement littorales ou marines comme l'Eider à duvet (4 sites), la Sterne caugek (11), le Goéland d'Audoin (4) ou la Barge à queue noire (6). D'autres sont liées aux zones humides à l'instar du Butor étoilé (22 sites) ou du Busard des roseaux (53). Parmi les autres, beaucoup sont liées aux milieux ouverts ou arbustifs : Fauvette à lunettes (11) ou Outarde canepetière (3).

Parmi toutes ces espèces, le Conservatoire du littoral a une responsabilité forte pour certaines d'entre elles en hébergeant une part importante des populations nichant sur le sol français. C'est le cas du Flamant rose et de la Spatule blanche pour lesquels le Conservatoire abrite 100 % des colonies de reproduction ou du Puffin cendré (65 %).

Plus généralement, les sites du Conservatoire contribuent au réseau des espaces protégés sur le littoral dont bénéficient les oiseaux nicheurs inféodés à ces milieux. Ces derniers ont vu leur effectif doubler en vingt ans alors que les effectifs globaux des oiseaux nicheurs se sont à peine maintenus sur la même période en métropole (graphique 3).

Graphique 3 – Indice global des oiseaux nicheurs en métropole



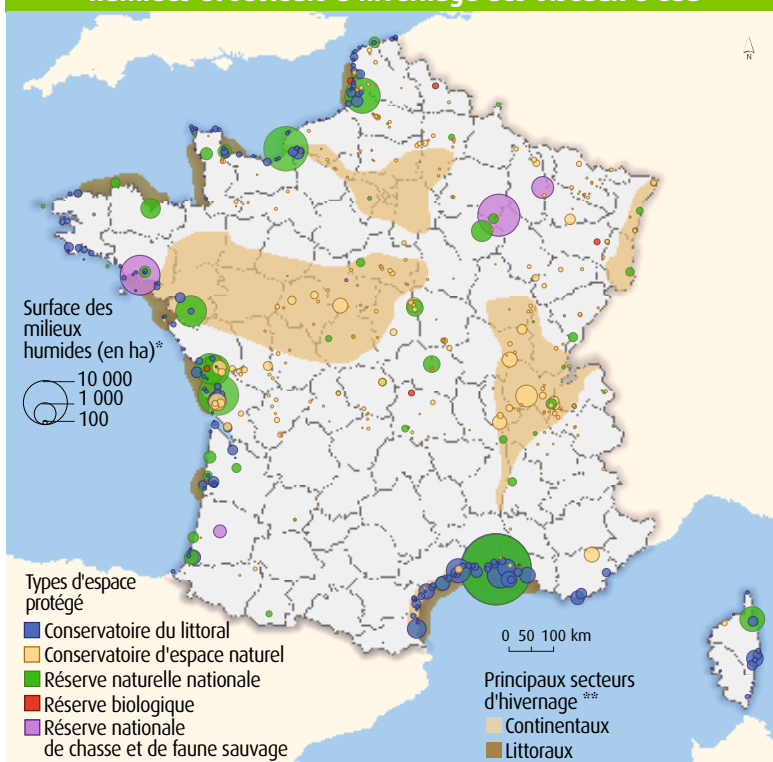
Note : Les oiseaux du littoral comprennent l'Avocette élégante, le Flamant rose, le grand Gravelot et le Tadorne de Belon.

Source : Ligne pour la protection des oiseaux (LPO), 2010.

Des espaces adaptés à l'accueil des oiseaux d'eau hivernants

Située sur l'axe de migration est-Atlantique, la France accueille la 3^e population d'oiseaux d'eau hivernants en Europe. Le littoral, avec plus d'un million d'oiseaux tous les hivers, représente 50 à 60 % des oiseaux dénombrés sur le territoire métropolitain dont plus des trois quarts des limicoles (LPO, 2000-2005). Les sites du Conservatoire participent à leur accueil aux côtés des autres espaces protégés sur le littoral métropolitain, principalement des réserves naturelles nationales. L'établissement est très présent dans des secteurs clés comme le littoral picard, la baie des Veys, les pertuis charentais, le bassin d'Arcachon, le littoral languedocien et la Camargue (carte 2). De nombreux limicoles hivernent régulièrement sur des sites du Conservatoire. C'est par exemple le cas du Courlis cendré (62 sites), du Bécasseau sanderling (47), du grand Gravelot (53) ou du Tournepierre à collier (45).

Carte 2 – Espaces protégés suivant leur surface en milieux humides et secteurs d'hivernage des oiseaux d'eau



* Comprend d'après la nomenclature CORINE Land Cover : les prairies, les plages et dunes, les marais intérieurs, maritimes et salants, les cours et plans d'eau, les lagunes, les zones intertidales et les estuaires.

** D'après les travaux de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS).

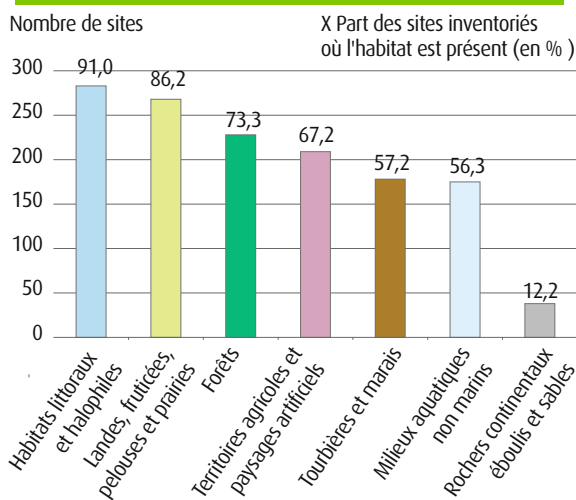
Source : MEDDTL - MNHN, 2009, UE-SOeS, CORINE Land Cover 2006.

Un niveau de protection élevé des habitats côtiers

Les habitats littoraux et halophiles (qui poussent sur des sols salés) comme les dunes, les falaises, les prés salés, les bancs de galets ou les vasières sont logiquement les types d'habitats les plus présents sur les sites côtiers du Conservatoire du littoral (sur plus de 9 sites sur 10), suivis par les landes et fruticées, les pelouses et les prairies (graphique 4). Les territoires agricoles et paysages artificiels (surtout des zones rudérales, des plantations d'arbres, des zones bâties, des terrains en friche et des cultures) sont présents sur deux tiers des sites, sauf en Corse, où ils sont quasi-absents.

Ils peuvent être des lieux de reproduction ou d'alimentation importants pour les oiseaux ou les chauves-souris. Les habitats de rochers continentaux, éboulis et sables sont assez localisés sur la pointe nord Cotentin, les côtes bretonnes, le littoral narbonnais et ponctuellement en Côte d'Azur et en Corse. Plus les sites sont vastes et plus la diversité d'habitats est importante. Parmi les 25 % des sites les plus petits (1^{er} quartile), 37 % comportent au moins 5 des 7 grands types d'habitats. Cette part est de près de 70 % pour les 50 % des sites les plus grands ; deux tiers des sites inventoriés comportant au moins 5 des 7 types.

Graphique 4 – Présence des grands types d'habitats³ sur les sites du Conservatoire du littoral



Source : Conservatoire du littoral, Conservatoires botaniques nationaux, 2010.

Parmi ces habitats, certains sont en danger ou ont une aire de répartition réduite sur le territoire européen. Ils ont été listés par la directive « Habitats » et doivent faire l'objet d'une protection dans le cadre de la mise en œuvre du réseau Natura 2000. Plus de 60 % des habitats visés par cette directive et présents en France sont répertoriés sur les sites littoraux du Conservatoire. Certains, généralement des habitats côtiers, sont présents sur de nombreux espaces protégés. Il s'agit, par exemple, des dunes mobiles embryonnaires et des dunes blanches (111 sites), des dunes grises (86), des prés salés méditerranéens (85) ou atlantiques (81) ou encore des lagunes côtières (54). La multiplication de leurs lieux de présence permet de maintenir ou de restaurer des continuités écologiques sur l'aire de répartition de ces habitats.

Méthodologie

Différentes sources de données ont été utilisées dans ce document. Les informations sur les différents types de protection sont issues de la base des espaces protégés gérée par le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN). Toutes les informations sur l'occupation du sol proviennent de la dernière base de données CORINE Land Cover de 2006. Enfin, toutes les données sur la biodiversité des sites du

3 – Les informations ont été collectées par le Conservatoire suivant la typologie CORINE Biotope basée sur la description de la végétation avec 6 niveaux de précision emboîtées, le plus condensé comportant 7 types d'habitats.

Conservatoire du littoral (flore protégée, oiseaux nicheurs de manière certaine et hivernants, habitats) sont extraites du récent inventaire mis en place par l'établissement dans le cadre de son partenariat avec la Fondation Procter & Gamble. Entre 300 et 400 sites côtiers sont pris en compte suivant les paramètres étudiés (habitats, flore, faune).

Coastal conservation: from limiting urbanisation to preserving biodiversity

Lying between the sea and land, coasts are areas that are both ecologically rich and much sought after. With 12% of the coastline under protection, France's Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres (coastal and lake shore conservatory) participates, in addition to application of the 'Coastal' Act, in limiting coastal urban sprawl. It also contributes to implementations of the 'Grenelle' of the sea forum's decisions of which one of the aims is to achieve protection of one third of the coastline, the 'wilderness' third, by 2050. Almost one-third of the flora under national protection is present on these Conservatoire coastal sites and 70% of bird species considered as threatened or endangered nest there. These areas also play an essential role in receiving wintering water birds that form dense concentrations in the large preserved coastal areas. With several hundred protected sites, the Conservatoire's domain offers a close-knit network and contributes to maintaining continuity of the natural coastal environment.

Pour en savoir plus :

- Barussaud E, Travichon S., Boutin J.-M., Yésou P., 2010. Le réseau français de sites protégés assure-t-il bien la quiétude des oiseaux d'eau hivernants ? Revue *Faune Sauvage* n° 289, ONCFS, 6 p.
- CBN, 2009. État des lieux de la biodiversité végétale des sites du Conservatoire du littoral en Méditerranée continentale.
- CBN de Bailleul, 2009. État des lieux de la biodiversité remarquable des sites du Conservatoire du littoral dans le Nord – Pas-de-Calais, en Picardie et en Haute-Normandie.
- CBN de Brest, 2008. État des lieux de la biodiversité des sites du Conservatoire du littoral en région Pays de la Loire, Bretagne & Basse-Normandie.
- CBN de Corse, Office de l'environnement de la Corse, 2008. État des lieux de la biodiversité des sites du Conservatoire du littoral en Corse.
- LPO, 2010. Suivi du patrimoine écologique des sites du Conservatoire du Littoral. Réalisation de l'état des lieux 2007-2009. Contribution nationale et valorisation du volet « faune » (lot 3) – Rapport final.
- UICN France, MNHN, LPO, SEOF et ONCFS, 2011. La liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, 28 p.
- Conservatoire du littoral : www.conservatoire-du-littoral.fr
- Ligue pour la protection des oiseaux : www.lpo.fr
- Portail Natura 2000 : www.natura2000.fr

Sébastien Colas, SOEs.

Patrick Bazin et Pascal Cavallin,
Conservatoire du littoral.



Conservatoire
du littoral

Ressources, territoires, habitats et logement
Énergies et climat
Prévention des risques
Développement durable
Infrastructures, transports et mer

Présent
pour
l'avenir

le
point sur

Commissariat général
au développement
durable

Service de l'observation
et des statistiques

Tour Voltaire
92055 La Défense cedex
Tél. : (33/0) 1 40 81 13 15
Fax : (33/0) 1 40 81 13 30

Directeur de la publication :
Sylvain Moreau
Rédactrice en chef :

Anne Bottin
Coordination éditoriale :
Corinne Boitard

Conception et réalisation :
CHROMATIQUES ÉDITIONS
Impression : Bialec, Nancy
(France), utilisant du papier
issu de forêts durablement
gérées.

ISSN : 2100-1634

Dépôt légal :
janvier 2012